

Regard sur un quartier "Boulevard Ondimba", de l'ombre à la lumière



Les bâtiments d'envergure sortent également de terre au Boulevard Ondimba.



Une unité économique dans le quartier.



Cette route fait la fierté de la bourgade.

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

Jadis contrée sauvage, où se pratiquaient la chasse, la pêche et l'agriculture, Boulevard Ondimba est devenu aujourd'hui un quartier moderne, doté d'investissements contribuant au bien-être de ses habitants.

PORT-GENTIL, capitale économique de notre pays, se développe sans cesse.

Pour preuve, le quartier Boulevard Ondimba, jadis une brousse où se pratiquaient la chasse, la pêche et l'agriculture, connaît aujourd'hui un essor remarquable, devenant ainsi un quartier moderne du premier arrondissement. Selon les premiers habitants du coin, cette zone était, par le passé, un fourre-tout pour les populations de la cité de l'or noir. « Certes, le développement d'une ville est bénéfique pour ses populations, mais j'avoue que la zone

dite Boulevard Ondimba nous servait presque de réserve, car nous y chassions des bêtes de tous genres, comme les antilopes, les hérissons, les porcs-pics... pour nourrir notre progéniture, sinon nos différentes familles », révèle Alfred Mbambi, un cadre retraité de la Compagnie forestière du Gabon (CFG) et l'un des premiers habitants de la localité.

DÉVELOPPEMENT • « Moi j'aime la pêche. Je me souviendrai toujours des étangs de cette zone dans

lesquels nous pêchions, jour et nuit sans interruption, alors que nous étions âgés de 11 à 20 ans. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'un vague souvenir, dès lors que lesdits étangs n'existent plus », se rappelle encore Grégoire Pambo, alias "Papy Pams", ancien comptable.

Angela Ombosso, une compatriote de 78 ans, se souvient toujours de la belle époque quand elle déclare : « Nous n'avons jamais eu à au marché pour acheter la banane, le manioc ou le taro, car tout se plantait ici.

Au contraire, les gens venaient faire leurs emplettes chez nous où tout était vendu moins cher ».

En dépit de ces souvenirs inoubliables des premiers occupants du coin, il faut retenir que c'est lors des fêtes tournantes du 17 août 2005, que les provinces de l'Ogooué-Maritime et du Woleu-Ntem abritèrent concomitamment cette année-là, que le Boulevard Ondimba a vu le jour. Un budget avait effectivement été dégagé par l'Etat pour la réalisation

des infrastructures de base. Aujourd'hui, avec la construction d'une route, les étangs et la brousaille ont laissé la place à des maisons d'habitation et à des immeubles, qui poussent comme des champignons.

La route étant un facteur économique et social par excellence, diverses activités économiques se sont implantées dans la zone. A la grande satisfaction des riverains.

Célébration de la Fête nationale de la jeunesse en différé

Un moment propice de méditation et de réflexion

J-P. A.

Port-Gentil/Gabon

ORGANISÉE sous le thème "Jeunesse consciente pour un avenir en confiance", la Fête nationale de la jeunesse 2016 s'est déroulée, dernièrement au stade Pierre-Claver Divunguy, sous la présidence du gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Martin Boguikouma.

A cette occasion, la représentante de la jeunesse, Fanélia Wild Mawili Imbiongo, élève de terminale A1 au lycée Thuriaf Bantsantsa, après avoir remercié les autorités pour l'organisation de la Fête nationale de la jeunesse de cette année, a édifié l'assistance sur le rôle prépondérant de la jeunesse. « Être jeune, c'est merveilleux, mais c'est mieux encore d'être conscient, responsable et respectueux des valeurs culturelles et cardinales de la nation. Car la jeunesse est l'éclat d'un Etat, et l'éclat de l'esprit d'un être qui tend vers un âge mûr », a-t-elle insisté.

Et d'ajouter: « Nous ne voulons pas entièrement nous identifier dans les propos de Charles Baudelaire qui déclare, dans les Fleurs du mal, que sa jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage, traversé ça



Photo : JP Allogo



Photo : JP Allogo



Photo : JP Allogo

L'élève Fanélia Wild Mawili Imbiongo lisant son discours. Photo du milieu : Camille Lengounga, directeur provincial de la Jeunesse et des Sports, lors de son adresse. Photo de droite : L'ensemble des établissements de Port-Gentil étaient présents à la manifestation.

et là par de brillants soleils. » Pour Fanélia Wild Mawili Imbiongo, le soleil doit être brillant pour la jeunesse de Port-Gentil. D'où le choix du thème "Jeunesse consciente pour un avenir en confiance", qui est une invite solennelle à la raison.

Pour sa part, le directeur provincial de la Jeunesse et des Sports, Camille Lengounga, a sensibilisé les jeunes à la nécessité d'être de bons exemples d'engagement patriotique pour notre société. « Le patriotisme est une qualité que certains pourraient trouver passiste, à tort. Aujourd'hui encore, il reste pour la nation, la marque d'une citoyenneté responsable », a-t-il renchéri.

Enfin, le gouverneur a clos la série des interventions en rendant un hommage aux établissements scolaires et asso-

ciations sportives présents. « Chers jeunes, de nombreux espoirs sont placés en vous et des défis vous attendent. La Fête de la jeunesse qui vous est dédiée chaque année par l'Etat gabonais, via le ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, en partenariat avec le ministère de l'Education nationale, et dont la présente édition revêt un caractère particulier, est loin d'être une occasion pour vous livrer aux seules activités récréatives et aux excès de toutes sortes. Au contraire, elle doit être davantage un moment propice de méditation et de réflexion », a déclaré la première autorité de la province.

Et de rappeler que dans les messages adressés au peuple gabonais, le chef de l'Etat ne cesse de parler de l'égalité des chances. Une telle insis-

tance doit être comprise à bon escient par les populations, en général, et les jeunes, en particulier, comme un appel pressant à un sursaut, en vue d'intégrer un ensemble de valeurs citoyennes, comme le sens de la responsabilité, l'esprit civique, le sentiment national, la discipline, la paix, la tolérance, la diversité culturelle, les droits de l'homme, l'engagement au travail..., qui sont les ferments d'un développement économique et social.

A la fin des différentes allocutions, on a assisté, sur la pelouse du stade Pierre-Claver Divunguy, aux épreuves de judo et au match de gala du football féminin opposant Olympique de Mandji à Santos (5-4 au tirs au but, 0-0 au temps réglementaire).

Mariage



A Catherine Yvette,
Les années passent mais toi tu restes la même. Vieillir est pour toi un art qui consiste à rajeunir d'année en année. Ta jeunesse de coeur et d'esprit est un cadeau d'amitié pour ton entourage. Je t'aime et joyeux anniversaire mon épouse.
Ton époux.